

**Discours de M. le Bâtonnier RUDLOFF auquel M. MICHLICH, Premier Président de la Cour d'Appel vient de remettre les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur (juin 1976).**

" Vous avez l'habitude de prendre vos responsabilités. Je pense que vous êtes conscient de la gravité de celle que vous avez prise en décidant de demander la nomination dans la Légion d'Honneur d'un avocat, -ce qui est déjà relativement rare-, et de l'obtenir, -ce qui est encore plus rare- et d'un avocat qui, il faut bien le dire, se disperse un peu et n'est pas exclusivement avocat... "

"...Je suis un professionnel qui exerce sa profession en amateur. Et bien, pourquoi ne pas retenir de cette nomination, de cette distinction qui, -vous le savez-, m'a énormément touchée, une certaine revalorisation de l'amateurisme, car il faut en sortir de cette spécialisation et de cette professionnalisation à outrance ! Il faut rappeler que dans le mot amateur, se trouve le plus beau mot de la langue française, le plus beau mot de tout langage : le mot aimer, le mot amour, ami, amitié... "

"...Alors vous êtes là par amitié. Vous m'avez fait, mes chers confrères, en 1971, la plus grande joie et le plus grand honneur que vous puissiez donner à un confrère, celui de l'élire au bâtonnat. Vous savez bien que pour un avocat c'est l'honneur de sa vie. J'ai subi d'autres élections, M. le Maire et chers collègues, mais ce jour-là, j'ai recueilli les voix de ceux qui me connaissent et vous pensez bien que les suffrages de gens qui vous connaissent, des suffrages sur lesquels on peut mettre des visages sont d'un prix infini qui, dans une certaine mesure et sur un autre plan, surpassent le suffrage universel, parfois anonyme..."

"...Je vous remercie donc, mes chers confrères, de l'amitié que vous m'avez toujours portée et que vous me portez encore. Vous savez bien que c'est cela qui fait le charme et le prix de notre profession qui n'est d'ailleurs pas très bien comprise de l'extérieur : on ne comprend pas bien pourquoi des hommes et des femmes qui passent le temps à se contredire, qui passent le temps à se dire les quatre vérités, à les asséner de manière plus ou moins violente, et bien que ces hommes et ces femmes puissent être liés par des liens d'amitié. C'est tout simplement que tous ensemble, nous avons un certain sens de la justice mais surtout un extraordinaire, un exceptionnel sens de la loyauté, qui reste, je crois, mes chers confrères, dans la société dans laquelle nous sommes, qui reste un privilège trop rare pour qu'il ne soit pas cultivé avec un soin jaloux..."